

PLAN ÉCOLOGIQUE ET ÉNERGÉTIQUE



L'UPPA s'est donnée l'objectif de faire sa transition écologique. Si les actions menées sont nécessaires, elles ne sont pas suffisantes. En effet, nous déplorons le manque de cohérence de sa démarche écologique par la présence au sein des conseils centraux de l'université d'entreprises privées, polluantes et destructrices de l'environnement. Nous refusons cette vision de l'écologie productiviste et capitaliste et nous défendons une écologie résiliente, sociale et soucieuse du territoire. Nous proposons ainsi une vision alternative de l'écologie au sein de l'université.

La présence et l'influence d'entreprises comme TotalEnergies dans certaines filières, notamment scientifiques de l'université, est hautement problématique. Ces entreprises polluantes utilisent l'UPPA et ses filières comme leur service de formation privé pour leurs personnels. Cela a une incidence réelle sur le contenu de nos cours et notamment dans la recherche. L'université ne doit pas être un bassin de recrutement pour les multinationales, mais un lieu de formation émancipateur et écologique! Les formations de l'UPPA doivent prendre en compte l'environnement, et non pas accompagner les entreprises qui le détruisent.

L'université s'est engagée dans une recherche de pointe dans les questions de transition énergétique et écologique. Mais est-ce que nos laboratoires sont vertueux dans leurs comportements ? Nous proposons que les différents laboratoires de l'université fassent une **évaluation GES 1point5**, proposée par le collectif Labos1point5.org, afin de calculer et de réduire l'empreinte carbone de nos instituts de recherche. De plus, nous demandons une évaluation du **bilan carbone de chaque projet de recherche**.

L'adoption de comportements écovertueux n'est possible uniquement s'il y a des changements systémiques. Ainsi, nous demandons une révision de l'entretien des espaces verts pour une gestion plus durable de la biodiversité; un encouragement de la mobilité douce, avec entre autres une augmentation du nombre de racks à vélos ainsi que la mise en place d'un système de prêt de vélo pour les étudiantes précaires. Bien que l'université soit reliée au réseau de chaleur urbain (approvisionné par des énergies renouvelables), nous souhaitons faire un bilan énergétique et thermique des bâtiments pour mener une politique de sobriété énergétique.

Mais cette sobriété énergétique nécessaire ne doit pas se faire aux détriments de nos conditions d'étude. Ainsi, le M22M s'opposera à toute coupure énergétique ou fermeture de l'établissement pour des raisons économiques ou prétendument écologiques, comme cela est déjà le cas dans certaines facs.

Les 5 et 6 décembre, je vote pour une liste écologiste et sociale, ie vote M22M!